



M. Nicolas Sarkozy
Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Paris, le 8 avril 2011

Monique CERISIER ben GUIGA

*Sénatrice représentant les Français
établis hors de France*

Secrétaire du Sénat

*Secrétaire de la Commission des
Affaires étrangères, de la Défense
et des Forces Armées*

*Présidente du groupe
d'information internationale
France-Territoires Palestiniens*

*Présidente de Français de Monde-
ADFE*

Monsieur le Président,

Je me permets d'appeler une nouvelle fois votre particulière attention sur la situation de notre jeune compatriote Salah Hamouri emprisonné depuis 6 ans. Dans mon courrier que je vous ai adressé le 18 février, sans réponse à ce jour, je vous demandais de bien vouloir recevoir sa mère, Mme Denise Hamouri. Celle-ci sera en France du 21 au 26 avril prochain.

Monsieur le Président, vous vous êtes engagé publiquement à porter assistance à tous nos compatriotes et cela « quoi qu'ils aient fait ». Je ne peux que m'associer à cet engagement.

Le dossier d'accusation de Salah Hamouri est vide de tout acte délictueux. Son seul crime est d'avoir été un adolescent remuant, révolté par l'oppression et les injustices de l'occupation militaire. Son cas a été aggravé aux yeux des forces d'occupation par son adhésion au FPLP, parti représenté au Conseil national palestinien.

Membre du comité de soutien de Salah, je l'ai rencontré en juin dernier et peux témoigner que son injuste incarcération augmente sa force de caractère, sa soif de connaissance et sa générosité. Par sa mère, professeur de Français à Jérusalem, Salah est Français. Mais par son père, Salah est un arabe palestinien : cela le rend certainement, à vos yeux, fort peu digne de la protection du seul pays dont il ait la nationalité, la France. Les citoyens français sont égaux mais Salah est moins égal à vos yeux que Florence.

Salah Hamouri devrait être libéré en novembre prochain. Allez-vous enfin, Monsieur le Président, recevoir ses parents et porter assistance à ce jeune Français de 25 ans ?

En espérant une réponse favorable, et en vous remerciant de votre attention, je vous adresse, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

Monique Cerisier ben Guiga